

THEME : Le CORPS et l'âme ; Pouvoir, état et ENGAGEMENT.



INTITULE DE L'ŒUVRE : Marc Riboud, *La fille à la fleur- Manifestation pour la paix au Vietnam*, Washington, 21 octobre 1967 (p. 119 manuel de Français)

I. PRESENTATION DE L'OEUVRE

Présenter l'artiste : **Marc Riboud**

Présenter l'œuvre : il s'agit d'une photographie en noir et blanc prise sur le vif par ce reporter photographe qui se trouve au milieu de manifestants.

Présenter le contexte :

Cette photographie a été prise à l'occasion d'une marche pour la paix au Vietnam pendant laquelle les manifestants ont envahi le Pentagone et ont été violemment repoussés par les forces de l'ordre.

Si l'on observe la planche-contact, on voit que sur trente-six images, vingt-neuf sont des photos de foule qui traitent de l'information du jour : une manifestation contre la guerre du Vietnam. A partir de la trentième, Riboud a photographié en la cadrant de plus en plus serrée une jeune fille qui bouge, danse, tend ses bras avant de se figer dans une attitude de prière, la fleur près du visage... Le photographe travaille son cadrage, attend que l'instant soit " décisif " : il erre, improvise jusqu'à ce que l'image soit en phase avec l'intuition qu'il a de la réalité qu'il traque.

II. ANALYSE DE L'OEUVRE

Une jeune femme sur la partie droite de la photographie, de profil. A gauche, des soldats casqués, armes pointées vers la jeune femme. La photo respecte la règle des 3 tiers : soldats à gauche, j.f. à droite, armes au centre. La fleur se trouve à l'intersection des **lignes de force**.

Les personnages sont photographiés en **plan rapproché**. **L'arrière-plan** est flou.

La lumière est située davantage sur la partie droite de la photo.

Le photographe a choisi de prendre cette photo depuis un angle neutre, à hauteur d'homme (sans **plongée** ni **contre-plongée**) Le photographe a joué sur la profondeur de champ et a rendu le fond **flou**, ce qui permet la mise en évidence du motif principal.

Contrairement aux premières photos que l'on peut découvrir sur la planche contact et qui sont des photos de foule traitant de la manifestation et de l'importance des affrontements, elle n'est pas informative. Marc Riboud a en effet choisi un portrait-symbole : "Je photographie avec frénésie, la nuit tombe, j'épuise mes films, quand cette jeune fille, seule face aux baïonnettes, dessine avec une fleur le symbole de la jeunesse américaine. "

La légende, " Manifestation contre la guerre du Vietnam, Washington, le 21 octobre 1967 ", doit donc prendre le relais et préciser le contexte événementiel dans lequel la photo a été prise.

De part et d'autre du cadre s'opposent le profil de la jeune fille et les silhouettes uniformisées des soldats, l'attitude d'offrande et l'attitude agressive injustifiée, la fleur et les baïonnettes, le clair et le sombre. **L'antithèse** visuelle est très forte. Cette photographie nous dit que la paix est préférable à la guerre, qu'il vaut mieux être du côté des pacifistes que des soldats, et que donc les protestataires contre la guerre du Vietnam ont raison de manifester. L'argument de la paix contre la guerre utilise la figure de rhétorique de l'antithèse pour nous convaincre. **La photographie peut être argumentative, défendre une opinion, au même titre qu'un texte.**

Le succès de cette photo s'explique parce qu'elle conjugue une puissante charge symbolique et les critères esthétiques d'équilibre qui procurent un plaisir visuel au spectateur.

CONCLUSION DE L'EXPOSE

Faire une synthèse :

Brièvement rappelez les points forts de l'exposé

Exprimer ses émotions et donner son avis : Dites ce que vous avez aimé, ce que vous avez ressenti dans l'œuvre.

En quoi l'artiste a su faire passer son message

Comparer, élargir : Comparer avec d'autres œuvres de l'artiste ou d'autres artistes de façon pertinente et brève

Prolongements :

- Site internet de Marc Riboud très complet (dans « archives » USA, les photos de la manifestation contre la guerre du Vietnam.
- Autre photo de presse célèbre illustrant une **antithèse visuelle** :



- Dans son film The Lady (faire recherche), Luc Besson avait sans doute la photographie de Marc Riboud en tête avant de tourner ce plan :



Christel Teste